

Dans sa déclaration, le premier ministre a mentionné l'importance que revêt la création d'emplois nouveaux et a précisé que tout effort du gouvernement ou des milieux d'affaires dans ce domaine est justifié. Il a également justifié l'accès à cette assistance des étudiants qui, sans être en quête d'un emploi, cherchent cependant à passer leurs vacances d'été d'une manière utile et fructueuse. Je pense aussi qu'il est juste de venir en aide aux étudiants qui veulent voyager pour s'améliorer et voir notre pays. Cela est important, mais pas autant que de créer des emplois pour ceux d'entre eux qui doivent financer leurs études par leur travail.

D'après les informations communiquées par le ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration, il semble bien que cette année encore, c'est au secteur privé qu'il appartiendra de fournir la majorité des emplois d'été pour les étudiants. Il est parfaitement clair qu'aucun programme efficace n'a été annoncé à ce jour en vue d'encourager réellement l'expansion dans le domaine de l'emploi par le truchement de l'industrie privée. Nous nous rendons tous compte, d'autre part, que, si les étudiants auront tant de difficulté ou ne parviendront pas à trouver un emploi cet été, ce sera dû avant tout au marasme de l'économie qui résulte du ralentissement de l'activité économique par le gouvernement ainsi que du détachement et du bagout de ce dernier vis-à-vis du taux de chômage actuel au Canada. La situation qui attend ces étudiants l'été prochain fait ressortir la nécessité de promouvoir une expansion plus rapide de l'économie, non seulement dans l'intérêt des étudiants, mais de toute la jeunesse et de tous les sans-emploi. Le gouvernement a négligé ses responsabilités et il a aggravé cette négligence en retardant sa déclaration jusqu'à la mi-mars.

Pour conclure ma brève intervention, je vous rappellerai ce que le premier ministre vient de déclarer à l'adresse des étudiants dans son discours. Il a dit:

Il y a du travail à accomplir, des tâches à exécuter, de l'expérience à acquérir, tout un pays à explorer et le désir d'une génération d'améliorer le monde qu'elle habite.

Je me bornerai à demander au gouvernement pourquoi il ne donne pas aux jeunes une chance pour faire tout cela.

**Des voix:** Bravo!

**M. David Orlikow (Winnipeg-Nord):** Monsieur l'Orateur, le premier ministre s'est présenté à la Chambre aujourd'hui pour faire une déclaration. Des dispositions ont déjà été prises pour que quatre ou cinq ministres du cabinet en précisent les présumés détails au cours de l'après-midi à une conférence de presse. J'espère que les journalistes qui assisteront à cette conférence et le public à l'extérieur de la Chambre se souviendront que les 990,000 étudiants qui, selon le ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration, chercheront du travail cet été viendront grossir le nombre des chômeurs qui sont actuellement plus de 700,000, à la recherche d'un emploi. Le chômage de beaucoup d'entre eux est le résultat de la politique délibérée de ralentir l'économie adoptée par le gouvernement il y a un an et demi.

Que dit le premier ministre? Que le gouvernement affectera 15 millions de dollars à des programmes d'emploi pour les étudiants, et que c'est un excellent objectif.

Il dit aussi que cette somme sera répartie entre 4,000 et 5,000 organismes bénévoles qui sont invités aujourd'hui, le 16 mars, à présenter des formules destinées à embaucher les étudiants; il a indiqué qu'il ne s'agissait pas d'élaborer des programmes de travail, mais d'offrir du travail utile. Dans cinq semaines un très grand nombre d'étudiants d'université termineront leur année scolaire et un mois plus tard ceux des écoles secondaires arriveront sur le marché du travail. Ces organismes bénévoles ont eu de cinq à huit semaines pour mettre au point des programmes positifs. Rien de plus ridicule que de croire qu'il est possible de mettre au point des programmes réellement utiles en si peu de temps. Ce ne sont pas les organismes bénévoles ou les étudiants qui seraient embauchés, que je critique, mais je veux dire au premier ministre et au secrétaire d'État qu'une fois l'été terminé nous constaterons qu'une bonne partie de l'argent aura servi à des programmes inutiles du genre de ceux que nous avons vus mis en œuvre par la Compagnie des jeunes Canadiens et il faudra en faire le reproche non pas aux organismes bénévoles ni aux étudiants, mais au gouvernement. Pourquoi avoir attendu au mois de mars pour annoncer son programme, alors qu'il savait parfaitement ce qui s'est passé l'an dernier.

Le ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration a dit dans sa déclaration que 940,000 étudiants cherchaient du travail l'année dernière et qu'il y en aura 50,000 de plus cette année. Nous savons, d'après les chiffres que le ministre nous a donnés à la fin de l'an dernier, que 50 p. 100 des étudiants qui ont cherché du travail l'année dernière n'en ont pas trouvé pour plus de la moitié du temps dont ils disposaient. Certes, le gouvernement aurait dû commencer dès septembre dernier à élaborer le genre de programmes qu'on annonce aujourd'hui.

Le premier ministre a déclaré qu'on avait consulté les provinces de façon suivie. Je connais au moins une province qui a été officiellement mise au courant de ce programme par un appel téléphonique du premier ministre la semaine dernière. Si c'est ce qu'on appelle une étroite collaboration, je ne sais pas ce que le mot collaboration veut dire. Je prétends donc que le programme d'emploi sera en grande partie inutile.

• (2.30 p.m.)

Je veux maintenant parler du programme de voyages, qui comprend deux parties. La première a trait aux auberges. Ce programme est très utile à cause du grand nombre d'étudiants qui ne peuvent trouver du travail dans leurs déplacements à travers le pays. Nous en voyons de plus en plus chaque année, et il est bon de voir la collaboration des gouvernements fédéral et provinciaux en vue de fournir des endroits où les étudiants peuvent séjourner dans les villes qu'ils visitent. Je suis entièrement d'accord.

Je veux maintenant parler de l'autre partie du programme, des \$3,750,000 qu'on consacra aux jeunes pour deux projets au Canada et deux outre-mer. Je suis tout à fait d'accord que les étudiants aient la chance d'accroître leur expérience, mais quels sont les étudiants qui pourront voyager la majeure partie de l'été, en partie à leurs frais et en partie aux frais de la princesse, c'est-à-dire des contribuables canadiens? Les étudiants qui peuvent